

moi pour des cas semblables, qui, chaque fois, disparaissaient complètement et me faisaient croire à une véritable guérison. Je n'avais pas affaire à des plaques muqueuses, car le traitement mercuriel les laissait repulluler.

J'acquis enfin cette conviction, que ces érosions ne sont autre chose que buccal sous une forme particulière non décrite jusqu'à ce jour, à savoir : l'*herpès buccal récidivant*, forme identique à cette forme si commune sur les organes sexuels, que, depuis les travaux de *Doyon*, on accepte en nosologie sous le nom d'*herpès récidivant génital*. Ce qui m'a amené à reconnaître dans ces lésions un véritable *herpès*, c'est, d'une part, l'inefficacité du traitement spécifique et d'autre part, l'examen minutieux des caractères objectifs de ces lésions.

Je n'hésité pas à entrer ici dans de grands détails parce que je sais que vous chercherez vainement dans les classiques la description de cette maladie.

Ce sont des lésions d'*herpès*, ai-je dit, voyez plutôt :

1° Comme dans l'*herpès*, ce sont de simples érosions qui n'entament pas la muqueuse.

2° Comme dans l'*herpès*, ce sont des érosions *petites*, circonscrites de surfaces.

3° Comme dans l'*herpès*, elles occupent de préférence les parties latérales et la pointe de la langue.

4° Comme dans l'*herpès*, traitées et cautérisées, elles rétrocedent rapidement.

5° Elles récidivent comme dans l'*herpès*. Après avoir disparu complètement, elles se reproduisent encore, puis incessamment. On reconnaît donc là cette faculté de repullulation qui constitue un des attributs de l'*herpès*, notamment de l'espèce qui, pour cette raison, a reçu le nom d'*herpès récidivant*.

6° Enfin, la configuration achève d'en affirmer la nature *herpétique*. Vous savez que l'*herpès* est une affection vésiculeuse qui, presque toujours, se produit en groupes. Par suite de développement excentrique, ces vésicules arrivent à se toucher, à se confondre, puis elles se crèvent et laissent à leur suite une surface érodée qui est l'érosion *herpétique*. Cette érosion doit être limitée par un contour irrégulier, sinueux, géographique, figuré par les segments de contour des vésicules périphériques. L'*herpès* se trouve donc dans sa caractéristique objective, dans ce fait qu'il présente à la fois un contour polycyclique et microcyclique, c'est-à-dire constitué par une série de segments et de petits segments de circonférence.

Ce double détail géographique a une importance séméiologique considérable, car il constitue le caractère propre de l'*herpès*, qu'il y a tant d'intérêt à ne pas confondre avec le chancre simple, avec les syphilides, etc.

Comme coloration, ces lésions se présentent avec des aspects